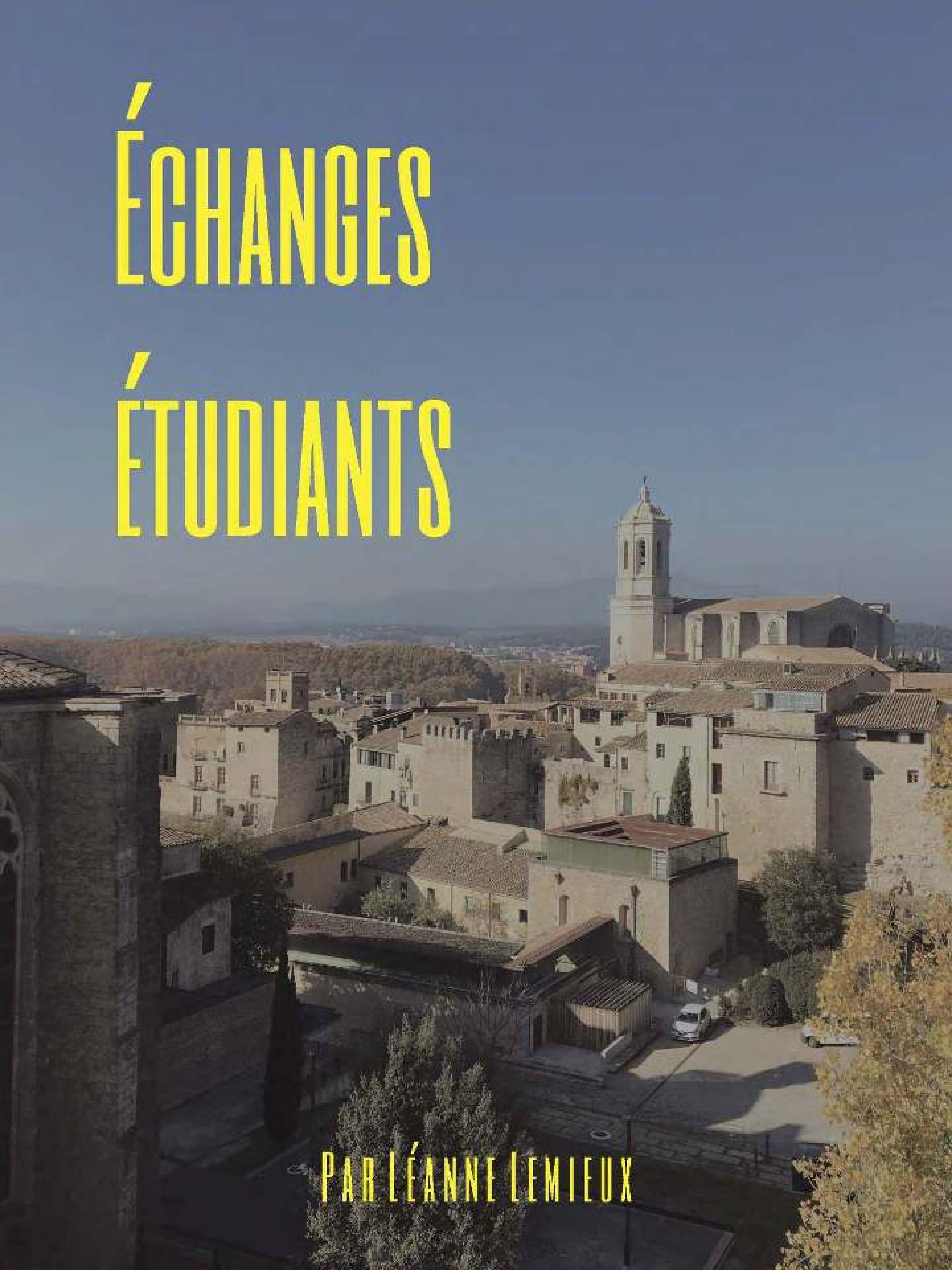


ÉCHANGES

ÉTUDIANTS

PAR LÉANNE LEMIEUX



PRÉSENTATION

Bonjour, je m'appelle Léanne Lemieux et j'ai créé ce magazine pour faire connaître les échanges étudiants. L'an dernier, je suis partie 3 mois en Espagne avec Échanges Azimut. Mon magazine contient plusieurs aspects, à saveur de ma propre aventure, qui peuvent soulever des questionnements pour ceux qui veulent vivre un échange ou seulement pour les petits curieux. Vous remarquerez que j'ai traduit quelques-uns de mes textes en espagnol, la langue que j'ai apprise durant mes 3 mois à l'étranger.

Hola, me llamo Léanne Lemieux y he creado esta revista sobre los intercambios de estudiantes para que sean más conocidos. El año pasado, me fui 3 meses en Cataluña, España con « Échanges Azimut ». Mis revista contiene muchos aspectos, basados en mi experiencia, que pueden resolver las preguntas que tengan aquellos que quieren vivir un intercambio o solo para los curiosos.

FRANÇAIS

VS

ESPAGNOL



Échanges
azimut

echanges-azimut.com



DÉROULEMENT

Tout d'abord, j'assume que si vous lisez mon magazine c'est parce que vous connaissez déjà les possibilités qu'offre Échanges Azimut. De mon côté, j'avais 13 ans quand j'ai développé mon intérêt, c'est-à-dire en secondaire deux. Par contre, les vraies démarches ont été entreprises durant le mois de janvier de mon secondaire trois puisqu'il faut s'inscrire au mois de février précédant l'année du départ.

Les démarches sont relativement simples, un petit formulaire d'inscription pour qualifier notre mode de vie, nos passions, nos restrictions alimentaires et autres, suivi d'une courte lettre de présentation. Les parents doivent aussi participer à l'inscription en répondant à des questions par rapport à leurs exigences et attentes dans la famille. Toutes ces informations sont ensuite envoyées à Échanges Azimut qui fait de son mieux pour jumeler des élèves du Québec avec ceux des destinations demandées. Heureusement, les taux de jumelage sont très élevés, du moins, pour l'Espagne. Au mois de mai, c'est le moment d'attendre impatiemment la réponse et le nom de notre « twin ». Puis, vers le mois de juin on est autorisé à communiquer avec notre famille d'accueil.

À Montréal, une rencontre pour les élèves qui quittent au mois de septembre est organisée vers la fin du mois d'août. Elle est très détaillée et si vous avez des questions plus précises, les responsables d'Échanges Azimut vont y répondre sans problème. Les parents sont aussi convoqués, c'est parfois eux qui ont le plus de questionnements.

Le Jour J arrive très rapidement après la fin des vacances d'été et sans même le savoir vous êtes dans un pays étranger! Le voyage est très bien encadré et un adulte responsable est attribué par groupe d'environ 8 jeunes.

Deux jours, en moyenne, après notre arrivée dans notre famille d'accueil, la personne qui était responsable de nous à l'aéroport nous contacte par téléphone et s'assure de notre confort et stabilité émotionnelle dans notre nouveau milieu. Si problème il y a, il suffit de lui en faire part et l'organisation fera les démarches nécessaires pour rendre notre séjour le meilleur possible, et ce pour toute la durée de notre échange.

Les trois mois vécus à l'étranger passent en un clin d'œil, et il est alors temps de retourner au Québec. La nouvelle année arrive ensuite avec une nouvelle personne qui dort dans la chambre d'à côté! Soyez prêts à la recevoir!

QUELQUES
PHOTOS



INQUIÉTUDES

Bien sûr partir trois mois à l'étranger peut aussi représenter plusieurs inquiétudes qui peuvent mener au stress de l'inconnu. Personnellement avant de partir je me demandais sérieusement ce qui m'avais pris de m'inscrire à cet échange alors, si vous êtes dans la même situation dites-vous que c'est normal et vous verrez, avec le temps, vous n'allez plus remettre en question votre décision.

AVANT

Durant l'été précédant mon départ, je n'y pensais pas vraiment, à ces trois mois loin de tout. Je profitais au maximum du temps qu'il me restait. Par contre, c'est en rentrant à l'école à la fin août que j'ai commencé à me poser plein de questions. Qu'est-ce que je dois apporter? Est-ce que ma famille d'accueil est gentille? Vais-je bien m'entendre avec ma « twin »? Comment je vais faire à l'école quand j'ai de la misère en enlignant trois mots en espagnol? Bref, une multitude de questions sans réponse, finalement. Car oui, il est certain que je vais oublier quelque chose au Québec alors pourquoi m'en soucier? Le départ est en partie de l'excitation mais énormément d'appréhension. Quitter ses proches est difficile mais quitter l'Espagne à la fin de ces trois mois l'est encore plus alors, ne pensez pas trop et profitez de votre voyage!

ANTES

Durante el verano antes del intercambio, no pensaba mucho en mi viaje de tres meses lejos de mi familia. En realidad, estaba haciendo el maximum de actividades que podía. Pero, al fin de agosto cuando fui al instituto, empecé a tener muchas preguntas. Que debo llevar en mi maleta? Como es mi familia en Espana? Mi « twin » y yo seremos buenos amigos? Como voy a conseguir ir a la escuela en español cuando no puedo decir tres palabras sin hacer errores? Tenía muchas preguntas sin respuestas, finalmente. Porque era claro que iba a olvidar algunas cosas en Quebec entonces porque preocuparme de esto? Antes de irnos, somos muy excitados pero también aprehendemos mucho. Despedirse de sus amigos y su familia es difícil pero volver a Quebec tras los tres meses en Cataluña lo era mucho más para mi. Intenta no pensar demasiado y aprovecha de tu viaje!

VOS PRÉJUGÉS SONT VOS FENÊTRES SUR LE MONDE. NETTOYEZ-LES DE TEMPS EN TEMPS, OU LA LUMIÈRE N'ENTRERA PAS. -TERRY PRATCHETT

INQUIÉTUDES (SUITE)

LES MOIS

L'arrivée est stressante. Faire de la route avec une famille qui t'hébergera pendant trois mois est une situation d'sons particulière. Heureusement, tous les autres québécois vivent la même chose que toi alors vous pouvez vous soutenir mutuellement dans vos aventures. Bien sûr au départ, on rencontre les amis, la famille on découvre notre nouveau milieu de vie ce qui demande de l'ouverture d'esprit afin de bien pouvoir s'y accommoder. Personnellement, j'étais très surprise de souper, un soir de semaine, à 23h mais, j'y ai pris goût au bout de quelques jours. Tout est une question de temps, il faut être patient. Pour ma part, ce sont les deux premières semaines qui m'ont parues les plus longues parce qu'évidemment je ne connaissais personne, parlais peu en général et n'étais pas complètement à l'aise dans ma famille. À l'école, j'ai bénéficié d'un horaire personnalisé selon mes besoins. Par exemple, j'avais 12 cours d'espagnol par semaine, 7 heures de travail personnel et un niveau d'anglais supérieur que les jeunes de mon âge (le niveau d'anglais moyen en Espagne est beaucoup plus bas que celui au Québec). Pour ce qui est de la relation avec la famille, je crois qu'il faut la développer sur une base de respect, leurs exigences peuvent et vont être différentes de celles qu'on a au Québec.

Il faut seulement les respecter pour maintenir une bonne ambiance dans la maison. Mes « parents d'adoption » m'ont permis de parler anglais pour les trois premiers jours pour vraiment mieux apprendre à se connaître mais bien sûr comme le but est d'apprendre l'espagnol, ils exigeaient que j'essaie de me débrouiller en espagnol même quand c'était difficile. J'étais en accord avec leur demande, en même temps, c'est une façon de respecter leur culture et de démontrer de l'intérêt pour l'apprendre. Il est important de mentionner que si votre échange se fait dans la région de Barcelone, la langue parlée, en majorité, est le catalan. Partout, tout le monde communique en catalan et toi, tu veux apprendre l'espagnol. On peut le voir comme une barrière supplémentaire ou bien, comme la possibilité de maîtriser une langue de plus. J'ai choisi la deuxième option, très difficile au début, mais à force d'écouter tout le monde parler, on apprend très rapidement. À la fin, je comprenais tout et pouvais même faire quelques phrases en catalan en plus d'avoir significativement amélioré mon espagnol. Une pierre deux coups comme on dit!

INQUIÉTUDES (SUITE)

FIN

VERS LE DÉBUT DU TROISIÈME MOIS, ON COMMENCE TRANQUILLEMENT À PENSER AU RETOUR. DE MON CÔTÉ, LE DERNIER MOIS EST CELUI OU J'AI EU LE PLUS DE PLAISIR, MON ESPAGNOL ÉTAIT BEAUCOUP PLUS FLUIDE, JE CONNAISSAIS LA MAJORITÉ DES VISAGES QUE JE RENCONTRAIS ET MA RELATION AVEC LA FAMILLE ÉTAIT TRÈS BONNE. BREF, JE NE VOULAIS PLUS

REVENIR AU QUÉBEC, SI J'AVAIS PU JE SERAIS RESTÉE TROIS MOIS DE PLUS! LE PLUS DIFFICILE EST DE PARTIR DE LA VILLE OU ON HABITAIT UNE VILLE QU'ON NE METTRAIT PROBABLEMENT PLUS LES PIEDS. DES AMIS ET UNE FAMILLE À QUI ON DOIT ||||| ||||| LE SEUL CONSEIL QUE JE PEUX VOUS DONNER EST DE VIVRE L'IMMERSION AU MAXIMUM. OUI, ON DOIT Y METTRE DES EFFORTS. OUI, ON PRÉFÉRERAIT PARFOIS PARLER À NOS AMIS DU QUÉBEC AU LIEU D'ÊTRE AVEC NOTRE FAMILLE D'ÉCHANGE MAIS, TOUT PASSE TELLEMENT VITE, POUR ÉVITER D'AVOIR DES RÉGRETS DE NE PAS S'ÊTRE INVESTI AU MAXIMUM DANS NOTRE APPRENTISSAGE ET NOTRE COUVERTURE, ON DOIT SE FORCER ET SORTIR DE NOTRE **ZONE DE CONFORT** DÈS QU'ON LE PEUT ET, ON LE PEUT **toujours.**



Marta, mi "twin", y yo
en Madrid



Dos quebequenses
en Barcelona

POINTS +

- **La confiance en soi // la confianza en uno mismo:** on développe cet aspect car on sort de notre zone de confort en parlant une langue qu'on ne maîtrise pas, en abordant des inconnus à l'école, en vivant loin de notre famille, etc. On part de notre séjour plus confiant et plus à l'aise de parler à tout monde, si ce n'était pas déjà le cas au début.
 - **La confianza en uno mismo evoluciona mucho durante un intercambio porque debemos hablar en un idioma que prácticamente no conocemos, trabajar con gente que nunca hemos visto en el instituto, vivir muy lejos de nuestra familia, etc. Al fin del intercambio, somos mucho más confiados y ya no nos da vergüenza hablar con cualquiera, que no era el caso al principio.**
- **Apprendre une langue // Apprendre un idioma:** Une des premières motivations est bien sûr de perfectionner une langue comme l'espagnol, l'anglais, l'italien, l'allemand, etc. Une immersion complète est un des meilleurs moyens, selon moi, d'apprendre une langue rapidement.
 - **Una de las principales motivaciones es de mejorar el conocimiento de una lengua como el español, el inglés, el italiano, el alemán, etc. Vivir en un país hispanohablante es la mejor manera de aprender un idioma rápidamente.**
- **Découvrir une nouvelle culture // descubrir una nueva cultura:** en vivant dans une famille locale, on doit s'adapter à la culture du pays et on s'enrichit en suivant leurs routines, en mangeant leurs mets typiques ainsi qu'en visitant leurs lieux les plus importants.
 - **Viviendo en una familia, tenemos que adaptarnos a la cultura del país y podemos aprender mucho siguiendo sus rutinas, comiendo sus platos típicos y visitando los sitios más importantes.**
- **Développer de nouvelles amitiés // Tener nuevos amigos:** Bien sûr on devient amis avec notre « twin » ainsi qu'avec plusieurs jeunes de son entourage et se sont des liens très forts car c'est eux qui nous aident à nous améliorer dans notre apprentissage. On peut aussi créer des liens avec des élèves du Québec qui font le même voyage que nous!
 - **Primero, somos amigos con nuestro « twin » porque vivimos con él o ella! Creamos amistades muy fuertes con sus amigos porque son ellos quienes nos ayudan durante nuestro aprendizaje. También podemos ser amigos con los estudiantes del Québec que están haciendo el mismo viaje que nosotros!**